

- [Accueil](#)
- [A propos](#)
- [Nuage de Tags](#)
- [Contribuer](#)

Récoltez l'actu UNIX et cultivez vos connaissances de l'Open Source

15 mar 2010

## Git it

Catégorie : [Administration système](#) Tags : [GLMF](#) [0 Commentaire](#)



**Retrouvez cet article dans :** [Linux Magazine 119](#)

Dans cet article, nous abordons l'utilisation de Git, le gestionnaire de version écrit par Linus Torvalds et utilisé pour le développement du noyau Linux. Le but recherché est de donner le nécessaire pour commencer à utiliser Git tout de suite, par une approche pas à pas. On suppose que tous les paquets Git sont déjà installés sur la machine.

### 1 Introduction

---

Git a la réputation d'être complexe à utiliser. C'est à la fois vrai et faux. Git est un outil extrêmement puissant et l'utilisation qu'en fait quelqu'un qui le connaît bien peut rapidement apparaître obscur. Néanmoins, on peut tout à fait utiliser Git au jour le jour très simplement avec quelques commandes de base une fois qu'on en a saisi les principes. Git [1] est un SCM (*Source Code Management*), un gestionnaire de version de fichiers comme CVS ou Subversion qui sont les plus connus, mais il en existe d'autres comme Mercurial. Ce type de logiciel est habituellement utilisé par les développeurs afin de garder un historique des différentes versions de leurs sources et tout particulièrement par les groupes de développeurs travaillant sur un même projet. Néanmoins, un SCM peut être avantageusement utilisé pour n'importe quel type de fichiers (Latex par exemple), par des utilisateurs isolés ou non. Un petit exemple pour comprendre à quoi peut servir un SCM : il est arrivé à tous les programmeurs, d'écrire un bout de code, de se dire " c'est nul ", de l'effacer pour réécrire la fonction, puis de se dire " hum, finalement ma première version était pas si mal... ", ou encore de faire une copie **fonction.c.sav** et au bout d'un mois de développement de se retrouver avec dans le répertoire : **fonction.c.sav**, **fonction.c.sav2**, **fonction.c.old**, etc. sans plus trop savoir à quoi tous ces fichiers correspondent ! Avec un (bon) SCM (avec Git par exemple :)), on aurait pu revenir immédiatement à la première version de notre fonction et tout simplement éviter les multiples copies. On a un historique complet du travail et bien plus encore. Le but de ce tutoriel est de fournir les bases par une approche pas à pas pour pouvoir commencer à utiliser Git.

## 2 Deux lignes d'histoire

---

Git a été développé par Linus Torvalds (est-il besoin de le présenter ?) depuis 2005, rejoint ensuite par de nombreux contributeurs. Linus utilisait un logiciel commercial nommé Bitkeeper [2] dont la licence permettait l'utilisation gratuite pour des développements libres. Cette licence a changé en 2005 et, comme aucun des SCM existants ne lui convenait, Linus a décidé d'écrire Git. À la différence de CVS et Subversion (que Linus déclare haïr passionnément), Git n'utilise pas de dépôt centralisé. Il s'agit d'un système distribué où aucun dépôt n'est prioritaire sur les autres.

## 3 Travail en solo

---

### 3.1 De la lecture

Avant toute chose, Git est très bien documenté (pour ceux qui comprennent l'anglais). Le site web [1] regorge de documentation, de tutoriaux et notamment d'une excellente présentation vidéo [3] par Bart Trojanowski. Les pages de manuel ne sont pas en reste et sont très détaillées. Sachant qu'une commande Git se présente sous la forme *git commande*, on pourra afficher la page de manuel correspondante de différentes manières : **man git-commande** ou **git help commande**.

### 3.2 Réglages

Dans Git, chaque opération effectuée est enregistrée avec le nom et l'email de l'opérateur. Avant de commencer à travailler, nous allons donc indiquer à Git ces informations d'une manière globale, ce qui, dans mon cas, donne :

```
$ git config --global user.name "William Daniau"  
$ git config --global user.email william.daniau@femto-st.fr
```

Certaines opérations lancent un éditeur de texte qui, par défaut, est **vi**<sup>1</sup>. Si vous êtes allergiques à vi, spécifiez également votre éditeur préféré. De même, quand Git vous visualise un fichier, il utilise un *pager* qui par défaut est **less**. Vous pouvez changer ce choix par défaut ou modifier les paramètres de **less**<sup>2</sup>:

```
$ git config --global core.editor kate  
$ git config --global core.pager "less -FSRX"
```

Ces informations sont écrites dans le fichier **.gitconfig** sous la racine de l'utilisateur. À noter que chaque dépôt pourra avoir sa propre configuration spécifique (stockée dans **.git/config**). L'ensemble des paramètres configurables est détaillé dans **man git-config**.

### 3.3 Premier dépôt

Nous pouvons maintenant commencer à travailler. En supposant que nous commençons un nouveau projet, nous allons créer un dossier de travail et initialiser Git dans ce dossier :

```
$ mkdir tuto
$ cd tuto
$ git init
Initialized empty Git repository in /home/daniau/Programmation
/git-tuto/tuto/.git/
```

À partir de là, nous avons un dossier **.git** dans notre répertoire projet. C'est lui qui constitue à proprement parler le dépôt. Le reste du contenu du répertoire projet constituera la copie de travail. Nous commençons notre travail proprement dit (ici l'écriture d'un programme C). Nous avons maintenant dans le dossier plusieurs fichiers :

```
$ ls
hello  hello.c  hello.c~
```

**hello.c** le fichier source, **hello.c~** un fichier de *backup* laissé là par mon éditeur, et le programme compilé **hello**.

Il est temps pour nous d'effectuer notre première livraison au dépôt Git. Avant cela, entrons la commande **git status**, commande très utile à utiliser fréquemment fournissant des informations sur ce que Git sait :

```
$ git status
# On branch master
#
# Initial commit
#
# Untracked files:
#   (use "git add <file>..." to include in what will be committed)
#
#       hello
#       hello.c
#       hello.c~
nothing added to commit but untracked files present (use "git add" to
```

Git nous dit donc qu'il n'a rien à faire, mais qu'il a détecté nos 3 fichiers qu'il ne gère pas. Ce qui nous intéresse ici, c'est de suivre l'évolution de nos sources. Nous allons donc dire à Git de gérer **hello.c**, puis de nouveau faire un **git status** :

```
$ git add hello.c
$ git status
# On branch master
#
# Initial commit
#
# Changes to be committed:
#   (use "git rm --cached <file>..." to unstage)
#
#       new file:   hello.c
#
```

```
# Untracked files:
# (use "git add <file>..." to include in what will be committed)
#
#     hello
#     hello.c~
```

Nous voyons que maintenant Git sait qu'il doit gérer le fichier **hello.c**. Néanmoins, pour l'instant, rien n'est enregistré, ce que nous avons fait avec l'instruction **git add**, c'est mettre à jour l'index de Git. C'est une notion importante de Git. L'index contient ce qu'il va falloir enregistrer, opération que nous allons effectuer par l'instruction **git commit** qui va nous lancer un éditeur de texte avec le texte suivant :

```
# Please enter the commit message for your changes. Lines starting
# with '#' will be ignored, and an empty message aborts the commit.
# On branch master
#
# Initial commit
#
# Changes to be committed:
# (use "git rm --cached <file>..." to unstage)
#
#     new file:   hello.c
#
# Untracked files:
# (use "git add <file>..." to include in what will be committed)
#
#     hello
#     hello.c~
```

On voit que le texte du **git status** est répété ici et qu'on nous demande d'entrer un message, les lignes commençant par **#** étant ignorées. Entrer un message non vide pour chaque *commit* est obligatoire avec Git. Git annulera le commit si aucun message n'est entré. Entrez donc un texte, sauvegardez et quittez l'éditeur. La sortie est alors :

```
$ git commit
[master (root-commit) cc099bb] Commit initial
 1 files changed, 6 insertions(+), 0 deletions(-)
 create mode 100644 hello.c
```

Entrons maintenant une autre commande très utile, **git log** :

```
$ git log
commit cc099bb40529df437b2b0e90c7111a866fc6a0a5
Author: William Daniau <william.daniau@femto-st.fr>
Date:   Thu May 7 14:21:58 2009 +0200
    Commit initial
```

Cette instruction va lister tous les enregistrements qui ont été effectués. On y trouve les éléments suivants :

- un identifiant unique du commit ici **cc099bb40529df437b2b0e90c7111a866fc6a0a5** (il s'agit en fait d'une somme SHA1) ;
- l'auteur du commit ;
- la date du commit ;
- le commentaire entré lors du commit, ici : **Commit initial**.

Continuons à travailler sur notre projet. Le fichier **hello.c** a été modifié et on souhaite maintenant enregistrer ces modifications dans le dépôt. Nous faisons tout naturellement un **git commit** :

```
$ git commit
# On branch master
# Changed but not updated:
#   (use "git add <file>..." to update what will be committed)
#   (use "git checkout -- <file>..." to discard changes in
working directory)
#
#       modified:   hello.c
#
# Untracked files:
#   (use "git add <file>..." to include in what will be committed)
#
#       hello
#       hello.c~
#       hello.o
no changes added to commit (use "git add" and/or "git commit -a")
```

Eh oui, il n'y a rien à *committer* (désolé pour ce verbe français que j'utiliserai abondamment dans la suite). Git a bien identifié qu'un des fichiers qu'il suit a été modifié et qu'il y a des fichiers non suivis, mais considère qu'il n'y a rien à faire dans ce commit. En effet, lors d'un **git commit**, ce qui est committé, c'est le contenu de l'index (que l'on peut voir avec **git status**). Il faut donc en fait systématiquement refaire un **git add** sur les fichiers que l'on souhaite committer, ce qui va les ajouter à l'index, puis faire le **git commit**. L'autre solution consiste à utiliser **git commit -a**. L'option **-a** fait implicitement un **git add** sur tous les fichiers suivis par Git et modifiés. C'est en général le comportement qu'on souhaite. Dans notre cas, on pourra avec le même résultat faire

```
$ git add hello.c
$ git commit
```

ou bien :

```
$ git commit -a
```

Notons également maintenant la possibilité d'entrer le message de commit directement sur la ligne de commande avec l'option **-m** :

```
$ git commit -a -m "Modification affichage"
[master cb8144f] Modification affichage
```

1 files changed, 1 insertions(+), 1 deletions(-)

Il est temps maintenant de voir à quoi cela va pouvoir nous servir en pratique. Pour cela, nous allons faire quelques modifications (modifications sources, ajout de fichiers, etc.), de manière à avoir au moins 5 commits dans le log :

```
$ git log
commit 374611086aca946fadcc8d5491b9ee734e2f1b3c
Author: William Daniau <william.daniau@femto-st.fr>
Date: Sat May 9 11:38:18 2009 +0200
    Utilisation de fonc dans le main
commit 7ee6dc1424025781ff1f7378e03d4cbd0e11da84
Author: William Daniau <william.daniau@femto-st.fr>
Date: Sat May 9 11:34:48 2009 +0200
    Ajout de la fonction fonc
commit 5e6901b5334de30d650788548143a459fbf1c31f
Author: William Daniau <william.daniau@femto-st.fr>
Date: Sat May 9 11:26:27 2009 +0200
    Ajout Makefile
commit cb8144f5c6198149c4cf97918438191a80401c03
Author: William Daniau <william.daniau@femto-st.fr>
Date: Fri May 8 14:17:46 2009 +0200
    Modification affichage
commit cc099bb40529df437b2b0e90c7111a866fc6a0a5
Author: William Daniau <william.daniau@femto-st.fr>
Date: Thu May 7 14:21:58 2009 +0200
    Commit initial
```

Avant de passer à la suite, nous allons voir comment dire à Git d'ignorer complètement certains fichiers et de ne pas même nous signaler qu'ils sont *untracked*. On va indiquer dans un fichier soit un format de fichier, soit un nom explicite de fichier à ignorer. Le fichier dans lequel on indique cela sera soit un fichier **.gitignore** dans la racine de la copie de travail qui sera en général ajouté lui-même au dépôt, soit dans le fichier **.git/info/exclude**. Par exemple, le fichier :

```
*~
*.o
hello
```

exclut les fichiers de *backup* de l'éditeur, les fichiers objet et le programme compilé.

### 3.4 Annuler un commit : git revert

Imaginons que ce qui a été fait lors du second **commit Modification affichage** ne soit finalement pas souhaitable. On aimerait annuler ce qui a été fait à ce moment-là tout en gardant les autres modifications. Ceci est réalisé par l'instruction **git revert**, qui crée un nouveau commit en annulant un autre :

```
$ git revert cb8144f5c6198149c4cf97918438191a80401c03
Automatic revert failed. After resolving the conflicts,
mark the corrected paths with 'git add <paths>'
or 'git rm <paths>' and commit the result.
```

Dans la plupart des cas, tout va se passer de manière automatique, mais il y a des cas où Git ne sait pas décider à coup sûr de l'opération à effectuer, comme dans le cas présent. Faisons un **git status** :

```
$ git status
hello.c: needs merge
# On branch master
# Changed but not updated:
#   (use "git add <file>..." to update what will be committed)
#   (use "git checkout -- <file>..." to discard changes in
working directory)
#
#       unmerged:   hello.c
#
...
```

Nous voyons que notre fichier **hello.c** a besoin d'un *merge*. Éditions-le :

```
#include <stdio.h>
#include "fonc.h"
main()
{
<<<<<<< HEAD:hello.c
int i;
i=1;
printf("Hello World\n");
printf("%d,%d\n", i, fonc(i));
=====
printf("Hello\n");
>>>>>> cb8144f... Modification affichage:hello.c
```

Git n'ayant pas pu faire la modification seul, il nous a mis dans notre fichier **hello.c** les deux versions. En premier, celle correspondant au **HEAD**, c'est-à-dire la version du dernier commit, puis à la version précédant le commit qu'on souhaite annuler. Le commit **Modification affichage** transformait en effet le **printf("Hello\n");** en **printf("Hello World\n");**. Il nous suffit donc de modifier en conséquence le fichier **hello.c**, de faire **git add hello.c** et enfin **git commit** :

```
$ git add hello.c
$ git commit
```

Un message automatiquement généré par le revert est affiché. Libre à nous de le modifier :

```
Revert "Modification affichage"
```

```
This reverts commit cb8144f5c6198149c4cf97918438191a80401c03.  
Conflicts:  
    hello.c
```

Le conflit ayant été résolu, nous pouvons supprimer les lignes le concernant. Dans tous les cas où le revert automatique fonctionne, on aura évidemment rien à faire. Pourquoi un conflit sur un cas a priori aussi simple ? Comme on a deux **printf** juxtaposés dans une des versions et un seul dans l'autre, Git n'a aucun moyen de décider avec certitude sur quel **printf** se situe la modification.

### 3.5 table rase : git reset

Supposons maintenant que l'on se dise : " finalement, ce que j'ai fait dans les deux derniers commits, c'est n'importe quoi ". Qu'à cela ne tienne, l'instruction **git reset** est là pour ça. Elle va remplacer le dépôt au commit spécifié. Tout ce qui a été fait après sera purement et simplement effacé :

```
$ git reset 5e6901b5334de30d650788548143a459fbf1c31f  
Makefile: locally modified  
hello.c: locally modified
```

Que signifient ces messages ? En fait, notre instruction **git reset** a bien remis à jour le dépôt, mais n'a pas touché à la copie de travail. On pourra s'en convaincre par un simple **ls** dans le dossier et un **git log**. C'est le comportement par défaut de l'instruction **git reset**. Cela peut être utilisé pour récrire l'histoire en regroupant plusieurs commits ! En effet, il nous suffit d'ajouter à l'index les fichiers modifiés et les nouveaux fichiers et de faire un commit :

```
$ git add Makefile hello.c fonc.c fonc.h  
$ git commit
```

Dans la plupart des cas, quand on fait un **git reset**, on souhaite que la copie de travail reflète le dépôt. Il suffit pour cela d'ajouter l'option **--hard** :

```
$ git reset --hard 5e6901b5334de30d650788548143a459fbf1c31f
```

Et là : " Horreur ! Je me suis trompé ! Un an de boulot effacé ! " Qu'à cela ne tienne ! Git a conservé l'état précédent accessible avec le mot clé **ORIG\_HEAD** :

```
$ git reset --hard ORIG_HEAD
```

Si on ne spécifie pas le commit, celui qui est pris par défaut est le dernier, désigné également par le mot-clé **HEAD**. L'instruction **git reset --hard** est donc assez fréquemment utilisée pour effacer tous les changements en cours dans la copie de travail.

### 3.6 Autres commandes utiles : git rm, git mv, git ls-files, git archive

Si on veut supprimer un fichier du dépôt et que l'on est un adepte du **git commit -a**, rien de plus simple. On efface le fichier de façon standard et le **git commit -a** va repérer que le fichier a

disparu et cette modification sera prise en compte. Sinon, c'est l'instruction **git rm fichier** qui va s'occuper de cette besogne. Le fichier sera effacé. L'index mis à jour pour cet effacement qui sera donc pris en compte par le prochain commit.

Si on souhaite renommer (ou déplacer) un fichier, il faut le spécifier à Git par l'instruction **git mv**. Tout comme avec **git rm**, l'opération est effectuée dans la copie de travail et l'index est mis à jour pour le prochain commit.

```
$ git mv fonc.h func.h
```

La commande **git ls-files** liste le contenu du dépôt. À noter que Git ne gère pas les répertoires vides. Si, pour une raison quelconque, on souhaite intégrer un répertoire vide dans le dépôt, il faudra y placer un fichier même de taille nulle.

Une autre commande précieuse **git archive** vous permet de générer une archive à partir de votre dépôt (et non de la copie de travail) :

```
$ git archive --format=tar --prefix=tuto_v1/ HEAD | gzip > ../tuto_v1
```

Ceci va nous générer une archive au format tar compressée par **gzip** dans le répertoire parent. L'option **--prefix=tuto/** permet de spécifier le nom du répertoire qui sera créé lors de la décompression de l'archive. On spécifie également le point de commit à partir duquel on génère l'archive. En l'occurrence ici **HEAD**, mais on voit qu'il est très facile de générer une archive issue de n'importe quel commit.

### 3.7 Modifier le dernier commit

Nous avons vu comment, avec **git reset**, on pouvait récrire l'histoire en regroupant plusieurs commits en un seul. Il existe une option de **git commit** permettant d'ajouter les modifications au dernier commit :

```
$ git log -n 1
commit 374611086aca946fadcc8d5491b9ee734e2f1b3c
Author: William Daniau <william.daniau@femto-st.fr>
Date: Sat May 9 11:38:18 2009 +0200
    Utilisation de fonc dans le main
... Modification de fichier
$ git commit -a --amend
```

Le texte du commit existant est repris et éventuellement modifié. À la fin de l'opération, on aura toujours le même nombre de commits, mais l'identifiant du dernier aura changé (ce qui est parfaitement cohérent, c'est tout le principe de l'identifiant unique). Par contre, la date est conservée.

```
$ git log -n 1
commit 4f7432a1ddc0077566bd2bc52978f9e839cd7392
Author: William Daniau <william.daniau@femto-st.fr>
Date: Sat May 9 11:38:18 2009 +0200
    Utilisation de fonc dans le main
```

Si ces opérations de regroupement et modifications peuvent sembler pratiques, elles n'en sont pas moins à éviter dès lors que l'on travaille en groupe, car le fait de récrire l'histoire peut poser de sérieux problèmes de synchronisation entre les différents développeurs.

### 3.8 Les branches

#### 3.8.1 Création

Passons maintenant à une des parties les plus intéressantes de Git : les branches. Supposons que nous soyons satisfait de notre travail (si, si :)), mais que nous souhaitons continuer le développement tout en gardant notre version " stable " sous le coude pour y corriger les éventuels bogues. Rien de plus simple avec Git, nous allons créer une nouvelle branche de développement que nous appellerons dans notre cas **devel** :

```
$ git branch devel
```

Et... c'est tout ? Ben oui, c'est tout. Créer une branche avec Git est aussi simple que ça. Entrons maintenant la commande sans arguments :

```
$ git branch
devel
* master
```

Git nous liste les différentes branches connues, l'étoile indiquant la branche active. Pour changer de branche, nous allons utiliser l'instruction **git checkout** avec le nom de la branche en argument :

```
$ git checkout devel
Switched to branch "devel"
$ git branch
* devel
master
```

La copie de travail est modifiée pour se conformer à la branche spécifiée. Tous les commits que nous ferons seront désormais appliqués à la branche **devel**. À tout moment, un **git checkout master** nous permettra de revenir dans une copie de travail correspondant à la branche **master**. On passe donc très facilement d'une branche à l'autre. Notons une option utile de **git checkout**, l'option **-f** qui est un peu l'équivalent du **--hard** pour **git reset**, à savoir qu'on va forcer tous les fichiers même s'ils ont des modifications locales.

Nous travaillons maintenant dans notre branche **devel**, où nous ajoutons quelques fonctionnalités. Entre temps, une ou deux modifications ont été apportées à notre branche **master** (correction de bugs par exemple). De sorte que l'historique de notre dépôt peut être schématisé par la fig. 1, chaque rectangle représentant un commit dans l'une ou l'autre branche.

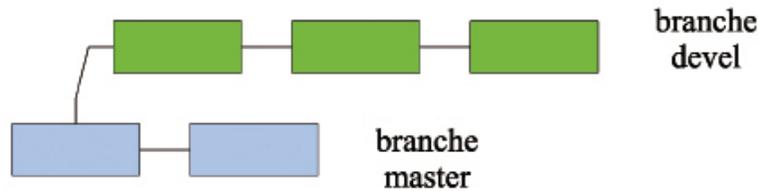


Figure 1 : État du dépôt après un moment

À ce niveau, il y a deux opérations principales que l'on peut effectuer : **merge** et **rebase**.

### 3.8.2 Merge

L'opération **merge** consiste à faire fusionner deux branches. Typiquement, le travail effectué dans notre branche **devel** est maintenant satisfaisant et on souhaite l'appliquer à la branche **master**. Rien de plus simple. On se place dans la branche **master** et on applique la commande **git merge devel**.

```
$ git checkout master
$ git merge devel
Merge made by recursive.
 Makefile |      2 +-
 fonc2.c  |      8 ++++++++
 fonc2.h  |      3 +++
 hello.c  |      5 +++++
 4 files changed, 17 insertions(+), 1 deletions(-)
 create mode 100644 fonc2.c
 create mode 100644 fonc2.h
```

Le programme **gitk** inclus dans la distribution Git permet un affichage graphique de l'historique des différentes opérations effectuées sur le dépôt. Après l'opération de fusion, on obtient la fig. 2.

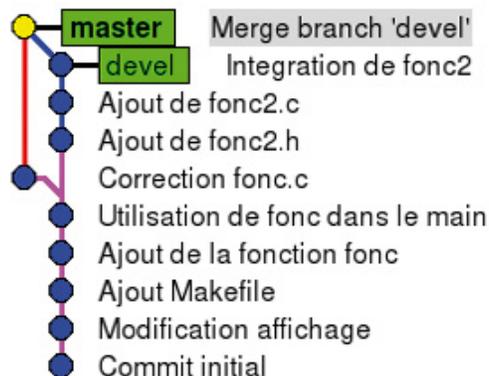


Figure 2 : Après le merge

Quand au devenir de notre branche **devel**, on peut soit la laisser en place et s'en servir pour continuer le développement, soit décider de l'effacer. Cela est effectué avec l'instruction :

```
$ git branch -d devel
```

À noter que cette opération ne sera acceptée par Git qu'après un merge réussi. Il est néanmoins possible d'effacer inconditionnellement une branche (genre développement d'une idée complètement stupide). On utilisera l'option **-D** au lieu de **-d**.

### 3.8.3 Rebase

L'opération de *rebase* est plus subtile et très utile. Elle permet en fait d'appliquer les modifications de la branche **master** à la branche de développement. Typiquement, on a fait des corrections de bug sur la branche **stable**, tandis que la branche développement suit son cours, mais n'est pas encore prête à être fusionnée avec la branche **stable**. Cela revient à replacer le point de bifurcation de la branche **devel** sur le dernier commit de la branche **master**. On se place dans la branche **devel** et on applique la commande :

```
$ git checkout devel
$ git rebase master
First, rewinding head to replay your work on top of it...
Applying: Ajout de fonc2.h
Applying: Ajout de fonc2.c
Applying: Integration de fonc2
```

Après cette opération, gitk nous donne l'arbre de la fig. 3.

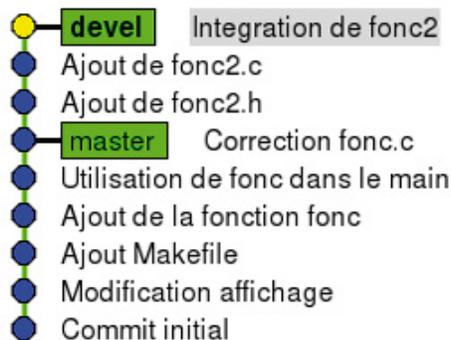


Figure 3 : Après le rebase

## Et en vrac

En vrac, quelques compléments très utiles dont on n'a pas parlé précédemment.

### 3.9.1 Identification du commit

Tout d'abord, pour identifier un commit, on n'est pas obligé d'utiliser le SHA1 en entier, les caractères du début suffisent pour peu qu'il n'y ait pas d'ambiguïté. Ainsi, on pourra utiliser :

```
$ git reset 5e6901b
```

au lieu de :

```
$ git reset 5e6901b5334de30d650788548143a459fbf1c31f
```

On peut donner un tag, un alias à la place d'un commit donné :

```
$ git tag v1.0 5e6901b5334de30d650788548143a459fbf1c31f
```

On pourra ensuite utiliser **v1.0** à la place du SHA1.

### 3.9.2 Checkout

Pour restaurer un fichier tel qu'il apparaît dans un commit donné :

```
$ git checkout 5e6901b Makefile
```

Pour restaurer l'ensemble de la copie de travail à un commit donné :

```
$ git checkout 5e6901b
```

Note: moving to "5e6901b" which isn't a local branch

If you want to create a new branch from this checkout, you may do so (now or later) by using -b with the checkout command again. Example:

```
git checkout -b <new_branch_name>
```

```
HEAD is now at 5e6901b... Ajout Makefile
```

Dans ce cas-là, on se retrouve dans une branche temporaire comme nous l'indique **git branch** :

```
$ git branch
* (no branch)
  devel
  master
```

Il nous faudra revenir dans une branche valide pour pouvoir travailler. Ceci dit, comme l'indique le

message, il est possible de créer une branche avec l'option **-b** :

```
$ git checkout 5e6901b -b test
Switched to a new branch "test"
```

### 3.9.3 Log

La commande **git log** est extrêmement puissante. Je ne donne ici que quelques exemples. On se référera à la page de manuel pour plus d'info :

```
$ git log hello.c
```

Liste tous les commits ayant modifiés le fichier **hello.c**. Si le fichier **hello.c** a été renommé au cours du temps, et qu'on ajoute l'option **-follow**, on verra également les commits correspondants.

```
$ git log v1.0..v2.0
```

Liste tous les commits entre les tags **v1.0** et **v2.0**.

```
$ git log --since="2 days ago"
```

Liste tous les commits ayant eu lieu depuis deux jours.

```
$ git log v1.0..v2.0 --since="2 days ago" hello.c
```

Évidemment, on peut combiner tout ça...

## 4 Travail collectif

---

### 4.1 Description

L'un des intérêts d'un SCM est de pouvoir travailler à plusieurs développeurs sur un même code. Git étant particulièrement souple, il existe une multitude de façons de travailler. On pourrait très bien par exemple avec Git adopter un modèle centralisé comme avec SVN, mais bon...

À titre d'exemple, nous allons décrire une méthode de travail purement décentralisée entre 3 développeurs Pierre, Paul et Jean. La méthode présentée ici n'est pas LA méthode, mais UNE méthode de travail possible. La fig. 4 schématise ce fonctionnement.

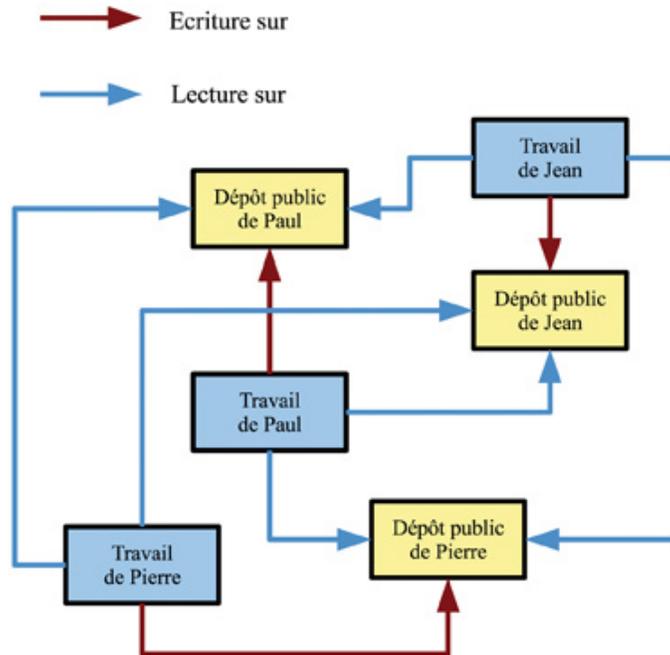


Figure 4 : Travail collectif distribué

Chacun des utilisateurs possède deux dépôts, l'un représenté par une boîte bleue correspond à son répertoire de travail sur sa machine, l'autre représenté par une boîte jaune est son dépôt public accessible en écriture pour cet utilisateur et accessible en lecture par les autres utilisateurs. Chacun des utilisateurs va lire les dépôts publics des autres utilisateurs afin de récupérer leur travail, et chacun met à jour son propre dépôt public avec son travail. Comme on le voit dans cette configuration, aucun des dépôts n'est prioritaire sur les autres, tous sont équivalents.

## 4.2 Créer et mettre à jour son dépôt public

### 4.2.1 Création du dépôt public

Tout d'abord, voyons comment nous allons créer notre dépôt public. La première opération consiste à créer un "clone" de son dépôt de travail par l'opération suivante :

```
$ cd ..
$ git clone --bare tuto
Initialized empty Git repository in /home/daniau/Programmation
/git-tuto/tuto.git/
```

On se place en dehors du dépôt, et l'instruction **git clone** va nous créer une copie de ce dépôt. L'option **--bare** permet de créer une copie ne contenant que les informations du dossier **tuto/.git**, qui est tout ce dont on a besoin pour un dépôt public. Git nous a créé cette copie dans un dossier nommé ici **tuto.git**. C'est ce dossier que l'on doit mettre à disposition.

Il existe plusieurs méthodes possibles de mise à disposition dont **rsync**, **http**, **https**, **git-daemon**, **ssh** ou tout simplement par le système de fichiers. Nous allons nous limiter à un scénario simple utilisant **ssh** et **git-daemon**.

Jean dispose d'un accès ssh sur une machine distante sur laquelle est installé Git et où **git-daemon3** (le propre démon de Git pour la mise à disposition de fichiers) est en fonctionnement. Son utilisation est relativement simple. Dans une installation standard, **git-daemon** pointe sur un dossier (qui va probablement dépendre de la distribution). Il s'agit de **/srv/git** pour l'OpenSUSE 11.1 que j'utilise. Jean demande à l'administrateur de la machine de lui créer le répertoire **/srv/git/jean** avec les droits d'écriture. Il suffit de copier le dossier **tuto.git** dans ce répertoire et le tour est joué... enfin presque. Cela dépend avec quelles options a été lancé **git-daemon**. Par défaut, il refusera de servir quoi que ce soit si le dossier ne contient pas un fichier nommé **git-daemon-export-ok** ce qui nous donne les opérations suivantes sur la machine distante après y avoir copié (par **scp** par exemple) le répertoire **tuto.git**.

```
$ cd tuto.git
$ touch git-daemon-export-ok
$ cd ..
$ mv tuto.git /srv/git/jean/
```

Après cela, le dépôt public de Jean sera accessible par tout un chacun qui pourra par exemple récupérer une copie du dépôt par

```
$ git clone git://machine.distante/jean/tuto
```

ou indifféremment par :

```
$ git clone git://machine.distante/jean/tuto.git
```

Si la configuration de **git-daemon** est accessible, on pourra avantageusement utiliser le jeu d'options suivants : **--export-all --user-path=gitexport**. De cette façon, le comportement de **git-daemon** sera le suivant : d'une part, l'option **--export-all** n'oblige plus à créer le fichier **git-daemon-export-ok**, d'autre part, l'option **--user-path=gitexport** va permettre d'utiliser des URL sur les répertoires d'accueil des utilisateurs. Ainsi, **git://machine.distante/~jean/tuto.git** va pointer sur le répertoire **/home/jean/gitexport/tuto.git**.

#### 4.2.2 Mise à jour du dépôt public

La mise à jour du dépôt va se faire avec la commande **git push** en spécifiant l'emplacement du dépôt par son URL SSH (Git doit être installé également sur le serveur distant, SSH n'est que le protocole de transport) :

```
$ git push ssh://jean@machine.distante/home/jean/gitexport
/tuto.git
```

Par défaut, toutes les branches seront mises à jour, mais on peut aussi être plus précis et ne mettre à jour qu'une seule branche. Ainsi,

```
$ git push ssh://jean@machine.distante/home/jean/gitexport
/tuto.git master
```

ne met à jour que la branche **master**.

### 4.3 remote

Afin de ne pas être obligé de retaper les URL à chaque fois, que ce soit en lecture ou en écriture, on peut définir des raccourcis sur ces URL avec la commande **git remote**. Par exemple,

```
$ git remote add upload ssh://jean@machine.distante/home/jean
/gitexport/tuto.git
```

crée un alias nommé **upload** vers l'URL **ssh://jean@machine.distante/home/jean/gitexport/tuto.git**. Ainsi, Jean pourra utiliser la commande suivante au lieu de celle spécifiant l'URL complète :

```
$ git push upload
```

C'est une commande très utile qui comporte de nombreuses sous-commandes dont le nom parle en général de lui-même : **add, rename, rm, show...** Elle permet également des actions plus sophistiquées qui sortent du cadre de ce tutoriel.

### 4.4 Utiliser un dépôt public

#### 4.4.1 clone

Jean a démarré le projet et Pierre souhaite travailler sur celui-ci. La première chose à faire va être de cloner le projet à partir du dépôt public de Jean :

```
$ git clone git://machine.distante/jean/tuto
```

Lors de cette opération, plusieurs choses se passent :

- Git crée une copie du dépôt dans un répertoire du nom du projet.
- Git définit un **remote** nommé **origin** pointant sur l'URL clonée, soit ici :

### **git://machine.distante/jean/tuto.**

- Git crée une branche correspondant à un *checkout* de la branche active sur le dépôt. Si la branche active sur le dépôt est **devel**, le dépôt cloné n'aura qu'une seule branche **devel** et pas de **master** ce qui peut être déroutant la première fois.

Prenons justement ce cas où la branche active sur le dépôt public est la branche **devel**. Après avoir effectué le clone, si on fait un **git branch**, on obtient :

```
$ git branch
* devel
```

Afin d'identifier que le dépôt distant est celui de Jean, Pierre va renommer le **remote** :

```
$ git remote rename origin jean
```

Tout d'abord, l'option **-r** de **git branch** va permettre de lister toutes les branches distantes dont Git a connaissance :

```
$git branch -r
  jean/HEAD
  jean/devel
  jean/master
  jean/test
```

Pour pouvoir travailler sur la branche **master**, Pierre va simplement faire un **git checkout** sur **jean/master** avec l'option **-b** afin de créer une nouvelle branche locale (comme nous l'avions vu dans la section 3.9.2) :

```
$ git checkout jean/master -b master
Branch master set up to track remote branch refs/remotes/origin
/master.
Switched to a new branch "master"
$ git branch
  devel
* master
```

Pierre commence donc à travailler sur le projet et met en place lui aussi son propre dépôt public.

#### **4.4.2** fetch,pull

Au bout d'un certain temps, Pierre décide de se synchroniser avec Jean. L'instruction **git fetch** va permettre de télécharger la version de Jean, sans pour autant l'appliquer immédiatement. Ainsi :

```
$ git fetch jean master
From git://machine.distante/jean/tuto
 * branch                master      -> FETCH_HEAD
```

Pierre va alors pouvoir examiner le contenu du **master** de Jean avec un **git checkout** sur **FETCH\_HEAD**, soit en branche temporaire, soit éventuellement en créant une nouvelle branche :

```
$ git checkout FETCH_HEAD
Note: moving to "FETCH_HEAD" which isn't a local branch
If you want to create a new branch from this checkout, you may do so
(now or later) by using -b with the checkout command again. Example:
  git checkout -b <new_branch_name>
HEAD is now at 8381dca... Modif inutile aussi
```

Pierre souhaite maintenant appliquer les modifications de Jean. Cela va se faire avec la commande **git merge** :

```
$ git checkout master
$ git merge FETCH_HEAD
```

En pratique, l'opération effectuée le plus souvent est **git pull**, qui effectue à la fois un **fetch** et un **merge** :

```
$ git pull jean master
```

On voit que ceci n'est pas limité à une unique source distante. Ainsi, Pierre pourra également ajouter dans ses **remote** le dépôt public de Paul et se synchroniser avec celui-ci :

```
$ git remote add paul git://autre.machine.distante/~paul/tuto
$ git pull paul master
```

Au bout du compte, toutes ces synchronisations ne sont que des opérations de merge. En cas d'échec, il suffira de résoudre les conflits comme on l'a décrit précédemment dans la section 3.4. Au pire, il suffira de faire un **git reset** pour revenir à l'état précédent.

## 4.5 Compléments

### 4.5.1 Récrire l'histoire

Un petit mot concernant les opérations qui réécrivent l'histoire, c'est-à-dire qui modifient des commits. On en a vu plusieurs dans ce tutoriel (**git rebase**, **git reset** associé à certaines manipulations, **git commit --amend**). Il est fortement déconseillé, au risque de gros problèmes de synchronisation des dépôts, d'effectuer ces opérations s'ils affectent des commits déjà publiés. Tant qu'on n'a pas fait un **git push**, pas de problèmes, mais une fois publié, on ne réécrit pas l'histoire.

#### 4.5.2 Dépôt public sur http

Si on souhaite mettre son dépôt public sur un serveur web, il y a une petite modification du dépôt à faire :

```
$ cd tuto.git/hooks
$ mv post-update.sample post-update
```

#### 4.5.3 git svn

On peut, grâce à la commande **git svn**, se servir d'un dépôt Subversion. Le dépôt SVN sera simplement considéré comme une branche **remote**. L'utilisation basique en est très simple :

```
$ git svn clone url_du_depot_svn
```

équivalent d'un **svn co**

```
$ git svn dcommit url_du_depot_svn
```

équivalent d'un **svn commit**

```
$ git svn rebase url_du_depot_svn
```

à peu près équivalent d'un **svn update**.

## Conclusion

---

Ce tutoriel touche à sa fin et devrait permettre à tout un chacun, je l'espère, de pouvoir commencer rapidement à utiliser Git. Comme il l'a déjà été dit, Git permet tout un tas d'opérations qui n'ont pas été décrites ici, qui seront découvertes au jour le jour... en lisant les pages de manuel ! Pour finir, un petit mot sur la puissance d'un tel modèle distribué. N'importe quel nouveau développeur va pouvoir contribuer facilement, sans qu'on soit obligé de lui donner des droits d'écriture sur un serveur centralisé. Il va cloner un des dépôts publics, faire ses contributions et créer son propre dépôt public. Il ne lui restera plus qu'à contacter les autres développeurs et leur dire " eh, j'ai fait une contribution géniale, venez *puller* sur mon dépôt pour voir !" Bon après, ça dépend du développeur...

### Références

- [1] <http://git-scm.com/>
- [2] <http://www.bitkeeper.com/>
- [3] <http://excess.org/article/2008/07/ogre-git-tutorial/>

## Notes

- 1 Plus précisément, Git va utiliser, dans l'ordre, le contenu de la variable d'environnement **GIT\_EDITOR**, la valeur de **core.editor**, la variable **EDITOR** et pour finir **vi**.
- 2 Également, Git va utiliser dans l'ordre le contenu de la variable d'environnement **GIT\_PAGER**, la valeur de **core.pager**, la variable **PAGER** et pour finir **less**.
- 3 Le port utilisé par **git-daemon** est 9418.

**Retrouvez cet article dans :** [Linux Magazine 119](#)

Posté par ([La rédaction](#)) | Signature : William Daniau | Article paru dans



## Laissez une réponse

Vous devez avoir ouvert une [session](#) pour écrire un commentaire.

« [Précédent](#) [Aller au contenu](#) »

[Identifiez-vous](#)

[Inscription](#)

[S'abonner à UNIX Garden](#)

## • Catégories

- - [Administration réseau](#)
  - [Administration système](#)
  - [Agenda-Interview](#)
  - [Audio-vidéo](#)
  - [Bureautique](#)
  - [Comprendre](#)
  - [Distribution](#)
  - [Embarqué](#)
  - [Environnement de bureau](#)
  - [Graphisme](#)
  - [Jeux](#)
  - [Matériel](#)
  - [News](#)
  - [Programmation](#)
  - [Réfléchir](#)
  - [Sécurité](#)
  - [Utilitaires](#)
  - [Web](#)

## • Il y a actuellement

- **1,036** articles/billets en ligne.

## • Archives

- - [mars 2010](#)
  - [février 2010](#)
  - [janvier 2010](#)
  - [décembre 2009](#)
  - [novembre 2009](#)
  - [octobre 2009](#)
  - [septembre 2009](#)
  - [août 2009](#)
  - [juillet 2009](#)
  - [juin 2009](#)
  - [mai 2009](#)
  - [avril 2009](#)
  - [mars 2009](#)
  - [février 2009](#)
  - [janvier 2009](#)
  - [décembre 2008](#)
  - [novembre 2008](#)
  - [octobre 2008](#)
  - [septembre 2008](#)
  - [août 2008](#)
  - [juillet 2008](#)
  - [juin 2008](#)
  - [mai 2008](#)
  - [avril 2008](#)
  - [mars 2008](#)
  - [février 2008](#)
  - [janvier 2008](#)
  - [décembre 2007](#)
  - [novembre 2007](#)
  - [février 2007](#)

## • Articles secondaires

- 15/3/2009  
[Smart Middle Click 0.5.1 : ouvrez les liens JavaScript dans des onglets](#)

Tout d'abord, un petit raccourci utile : quand vous voulez ouvrir un lien dans un onglet, plutôt que d'utiliser le menu contextuel, cliquez simplement dessus avec le bouton du milieu. Hop, c'est ouvert ! C'est simple et diablement efficace, parfois un

peu trop.....

[Voir l'article...](#)

30/10/2008

[Google Gears : les services de Google offline](#)

Lancé à l'occasion du Google Developer Day 2007 (le 31 mai dernier), Google Gears est une extension open source pour Firefox et Internet Explorer permettant de continuer à accéder à des services et applications Google, même si l'on est déconnecté....

[Voir l'article...](#)

7/8/2008

[Trois questions à...](#)

Alexis Nikichine, développeur chez IDM, la société qui a conçu l'interface et le moteur de recherche de l'EHM....

[Voir l'article...](#)

11/7/2008

[Protéger une page avec un mot de passe](#)

En général, le problème n'est pas de protéger une page, mais de protéger le répertoire qui la contient. Avec Apache, vous pouvez mettre un fichier `.htaccess` dans le répertoire à protéger....

[Voir l'article...](#)

6/7/2008

[hypermail : Conversion mbox vers HTML](#)

Comment conserver tous vos échanges de mails, ou du moins, tous vos mails reçus depuis des années ? mbox, maildir, texte... les formats ne manquent pas. ...

[Voir l'article...](#)

6/7/2008

[iozone3 : Benchmark de disque](#)

En fonction de l'utilisation de votre système, et dans bien des cas, les performances des disques et des systèmes de fichiers sont très importantes....

[Voir l'article...](#)

## • Articles de 1ère page

- [Git it](#)
- [GNU/Linux Magazine HS N°47 - AVRIL/MAI 2010 - Chez votre marchand de journaux](#)
- [Gestion de déploiement centralisée](#)

- [MISC N°48 - MARS/AVRIL 2010 - Chez votre marchand de journaux](#)
- [Un pkgin sans glace pour la 6](#)
- [GNU/Linux Magazine N°125 - MARS 2010 - Chez votre marchand de journaux](#)
- [Linux Pratique N°58 - Mars/Avril 2010 - Chez votre marchand de journaux](#)
- [Nordic Perl Workshop 2009 / Go Open 2009](#)
- [The Go Open Expert Café](#)
- [Confinement de processus sous FreeBSD \(Jail\) et Linux \(OpenVZ\)](#)

© 2010 [UNIX Garden](#). Tous droits réservés .